

Bulgarie : une polémique en quête d'auteurs

Tatiana Vaksberg

(interview de)

journaliste

successivement à Radio Free
Europe, Capital, Standart et
à la télévision nationale bulgare

*Quelle est la place de la polémique aujourd'hui dans
la presse bulgare ?*

Sans aucun doute la polémique tient-elle sa place dans la presse bulgare, mais les acteurs de cette polémique sont rarement des journalistes, car en Bulgarie ce genre est plutôt considéré comme un échange d'opinions entre hommes politiques. Les journalistes, même s'ils prétendent avoir un rôle important dans la société et même s'ils se désignent comme le "quatrième pouvoir", restent assez timides dans l'exercice de leurs fonctions. Depuis 1990, la presse libre suit une règle transformée déjà en tradition : le journaliste ne "pense" pas et, souvent, il "n'affirme" même pas. Dans les pages destinées à l'information, vous tomberez assez souvent sur des phrases comme celle-ci : « Ce projet de loi contredit une autre loi déjà en vigueur, affirment les experts ». Les journalistes bulgares évitent de parler en leur nom propre et se permettent très rarement de jouer le rôle d'"experts". Ils sont plutôt ceux qui permettent aux autres de s'exprimer dans les pages de leur journal. Cette attitude est présente aussi bien dans l'information que dans les commentaires, strictement séparés, par définition, les uns des autres. Tenant compte de la forte politisation de la société bulgare, on pourra conclure que les journalistes accordent très facilement aux politiciens la place de témoins et d'analystes à la fois.

La polémique est-elle une forme de journalisme ?

Le mot "polémique" est considéré comme archaïque dans les milieux de la presse écrite.

Les journalistes des services politiques préfèrent, curieusement, accorder des pages entières aux politiciens, aux sociologues ou aux historiens proches des partis politiques et ne garder pour eux-mêmes que quelques lignes. La polémique est donc plutôt considérée comme un genre nécessaire aux lecteurs, mais qui est rarement pratiqué par les journalistes eux-mêmes.

Pouvez-vous donner un ou deux exemples concrets de polémique récente ? Et, le cas échéant, quel en a été le résultat ?

La presse est unanime : le sujet qui suscite le plus vif intérêt est le débat autour de la loi sur l'audiovisuel qui sera adoptée prochainement. La Bulgarie et l'Albanie restent les derniers pays en Europe de l'Est où l'État maintient le monopole sur la télévision nationale. Le Parlement bulgare essaye depuis quatre ans de rédiger une loi qui donnerait le feu vert aux télévisions privées à diffusion nationale. Le débat dans la presse est concentré, depuis quelques mois, sur les textes du projet de loi qui portent sur la procédure de délivrance de licences aux futurs médias audiovisuels. La presse a consacré plusieurs dizaines de pages à ce sujet, ne cachant pas son attitude presque agressive à l'égard de l'intention de la majorité politique. Car ce projet de loi proposé par le gouvernement accorde au gouvernement lui-même le pouvoir de désigner le vainqueur du concours d'attribution des fréquences. Manifestement, le Parlement votera la loi en été sans tenir compte des nombreuses critiques dans la presse.

« le Parlement votera la loi en été sans tenir compte des nombreuses critiques dans la presse »

Que pensez-vous des standards du journalisme "à l'occidentale" (séparer les faits du commentaire, privilégier l'information par rapport à l'opinion, etc.) ?

Peut-on vraiment parler d'un journalisme "à l'occidentale" lorsque le journalisme en Occident donne le meilleur exemple de la diversité des styles ? J'imagine mal comment la description d'un événement écarterait le commentaire caché dans le choix de la hiérarchie des faits qui composent cet événement ■